

# Un défi à relever, par amour pour la vallée d'Aspe, par respect pour ses habitants !

SOUS LA PLUME DE...

MICHEL LEGALL → PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION BÉARN-ADOUR-PYRÉNÉES (BAP)



La RN 134 traverse cinq communes entre Oloron et le tunnel du Somport. © ARCHIVES ALAIN VERDOUET

D'Oloron au tunnel du Somport la route nationale, RN134, et internationale, axe européen E7, traverse 5 communes en leur cœur et présente des passages étroits et dangereux indignes de son double statut.

Six options sont envisageables pour supprimer les nuisances que subissent quotidiennement les riverains et améliorer réellement la sécurité de ceux qui l'empruntent :

**Ne rien faire** : depuis 10 ans c'est bien ce qui se passe, rien n'a été fait. Pourtant le trafic des poids lourds augmente, de 22 % sur les 10 premiers mois de l'année, pour approcher 150 000 cette année au tunnel du Somport. Et cela va se poursuivre avec l'achèvement prochain des 3 autoroutes gratuites qui convergent à Jaca en Aragon,

**Interdire le passage des poids lourds** : c'est impossible dans l'absolu, libre circulation oblige, et s'il est possible de l'interdire au cœur des communes c'est à condition qu'il existe des contournements,

**Interdire le passage des produits dangereux** : c'est ignorer que le tunnel du Somport a été conçu, dès l'origine, pour le passage de ces produits, dûment contrôlés et faisant l'objet de procédures rigoureuses sous la double autorité française et espagnole,

**Faire de petits aménagements** : des radars, pédagogiques ou non, une circulation alternée dans les passages les plus étroits, une

vitesse limitée à 70km/h : autant de mesures déjà envisagées mais rejetées et qui ne sont pas à la hauteur des problèmes,

**Faire transiter toutes les marchandises par le rail** : si cette option est envisageable, et nous l'étudions, elle ne saurait constituer une alternative à la route. Les contraintes physiques imposées par la voie et techniques du fret ferroviaire limitent la capacité annuelle entre 500 000 et 800 000 tonnes alors qu'il passera, cette année, 3 millions de tonnes par la route sous le tunnel,

**Réaliser enfin les contournements indispensables** et améliorer les passages les plus étroits et dangereux : l'examen objectif et sans préjugé des options qui précèdent, ramène invariablement à

**LE TRAFIC DES POIDS LOURDS A AUGMENTÉ DE 22 % SUR LES DIX PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE.**

cette solution, pour le bien-être des riverains et la sécurité de tous.

Il ne s'agit en aucun cas de faire une autoroute, le trafic ne le justifie pas, le respect de la vallée en dissuade. Il s'agit simplement d'améliorer une voie très ancienne, pour en faire une route moderne, évitant les zones habitées, comme cela a été réalisé au large d'Etsaut et de Bedous à la satisfaction des résidents, une route sûre entre Béarn et Aragon.

Nous savons bien qu'il y a des oppositions à cette solution, que ces oppositions retardent, ou servent de prétexte pour retarder, des aménagements indispensables et d'un coût accessible. Ces oppositions ne font que prolonger et accroître les souffrances des riverains et les dangers pour les usagers. Elles engendrent aussi des dépenses et des surcoûts, bien regrettables en cette période de vaches maigres.

En effet, l'Etat n'aurait plus d'argent, la Région ne veut pas financer des routes et le Département a des moyens limités.

Pourtant le projet de Loi d'Orientation des Mobilités qui va être transmis aux Parlementaires vise précisément à l'amélioration du réseau de routes nationales et prévoirait une enveloppe de 330M€ pour les infrastructures de notre Région, la Nouvelle Aquitaine. En outre un nouveau Contrat de Plan Etat Région devrait être élaboré pour la période 2021-2026. Faut-il rappeler que l'actuel CPER 2015 - 2020 portait sur 475M€ pour une Région Aquitaine de 5 Départements seulement et que la RN134 avait initialement obtenu 64M€, ramenés ensuite à 49,5M€ ?

Nous savons que beaucoup d'élu(e)s partagent notre analyse et expriment leur soutien.

Unis et solidaires nous pensons que nos élu(e)s peuvent faire mieux pour le bien-être et la sécurité de tous, dans le respect de l'un des derniers espaces naturels habités en Europe. Car nous l'aimons tous cette vallée !

C'est le défi qui leur est lancé, à toutes et à tous !